



L' ECO- HUMANISME



Lorsque vous vous interrogez sur l'avenir, n'oubliez pas que l'éco-humanisme génère des solutions porteuses d'espoir, autant dans votre propre intérêt que dans l'intérêt général humain.

Cela implique la coopération et le partage solidaire des ressources du maximum d'Étres humains. C'est la meilleure voie de développement de notre espèce. Et cela conditionne notre survie et notre bonheur.

Rappelons ce qu'est l'éco-humanisme.



L'**éco-humanisme** (*éco=Maison*) est une philosophie existentielle majeure, exprimée et enrichie d'époque en époque par un mouvement culturel proactif, qui induit aussi des objectifs politiques, tout cela contribuant à construire et à améliorer la **Maison** humaine, c'est-à-dire le bio-système global humain. Dans ce but, les éco-humanistes appliquent des **principes** sociétaux structurants.

Ce mouvement culturel aux profondes racines historiques (*plus de 26 siècles, et continuellement modernisé*), incite à protéger et à projeter le meilleur de l'Humain, dans et par une organisation collective capable d'assurer de manière pérenne le bon développement de l'espèce humaine, la préservation du patrimoine de l'Humanité, et le bonheur de chaque Etre humain.

Le concept éco-humaniste de Maison humaine induit cette organisation collective, toujours renforcée et modernisée, capable de solidariser l'ensemble de l'espèce humaine, pour et par son meilleur développement possible.

Etre éco-humaniste consiste ainsi à contribuer au bon développement de la Maison humaine, selon des principes qui assurent sa cohésion, son autocorrection, sa pérennité, et son bonheur. Ce qui implique un partage solidaire des ressources.

Des principes essentiels, résumés notamment dans une "*Charte Fondamentale des Principes Sociétaux Protecteurs*", relie les éco-humanistes en une grande communauté proactive et cohésive, relayée et améliorée de génération en génération, par-delà les frontières, les ethnies, et les systèmes gouvernants.

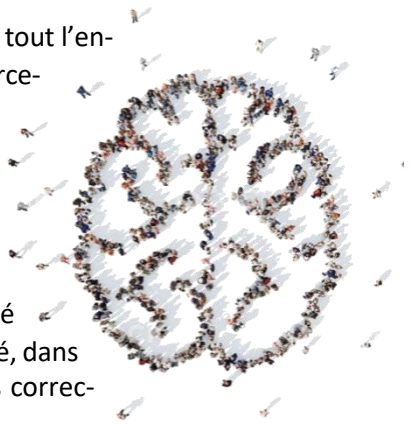


Les éco-humanistes et leurs structures collectives (associations, réseaux, ONGs, etc) s'autogèrent en totale indépendance d'une quelconque structure ou influence parasite (parti, lobby, église, secte, agents manipulateurs divers). Tout Etre humain altruiste, courageux, et généreux, peut rejoindre cette communauté ouverte, et contribuer à créer et à animer un groupe local.

L'éco-humanisme a une feuille de route exemplaire pour l'indispensable restructuration sociétale globale du 21^{ème} siècle

avec des objectifs tels que :

- la défense de l'intérêt général humain, et sa priorité absolue, garantissant l'expression souveraine de la volonté la plus légitime des peuples, notamment par une démocratie directe, et empêchant toute conflictualité anti-sociétale ;
- la cohésion, la coopération, la protection, de tout l'ensemble sociétal humain, impliquant le renforcement des services publics, notamment d'éducation, de santé, et de sécurité, et l'arbitrage des relations et des intérêts privés, selon des principes supérieurs protecteurs de l'intérêt général humain ([CFPSP](#)) ;
- le bonheur humain, notamment par la qualité relationnelle, l'équité, le partage, et la solidarité, dans toute structure collective (hors des nécessités correctrices légitimes médicales ou sécuritaires) ;
- l'adéquation prudente de l'activité humaine dans son environnement, local et global.



Dans le domaine économique, l'éco-humanisme prône une priorité absolue de l'intérêt général et du domaine public, protégés de tout intérêt particulier et privé contradictoire ou opposé à cela, incluant un contrôle total de la monnaie et des instruments financiers par les autorités publiques légitimes, avec une subordination du système bancaire privé et une interdiction de l'anonymat des capitaux économiques.

Dans le domaine socio-politique, l'éco-humanisme induit que tout modèle comportemental, religion, dogme, qui hors des cas de réaction légitime en défense de l'Humanité et de ses droits fondamentaux, a pour conséquence la violence entre Êtres humains, leur mise en danger, ou le conflit social, par ses principes ou sa pratique, soit strictement interdit et rendu non-transmissible.

Etre éco-humaniste :

chacun peut le devenir.



Est éco-humaniste toute personne volontaire qui a bien compris la trajectoire et les fondements essentiels du courant structurant naturel de notre Maison humaine commune, et qui contribue à la prise en compte, à l'amélioration, et à la transmission de ce patrimoine.

Pour cela, pas besoin de cérémonie, de serment solennel, d'autorisation officielle, c'est une affaire d'éthique et de conscience intime.

Concrètement, dans les faits, la compréhension de la Charte Fondamentale des Principes Sociétaux (*synthèse collective transnationale établie en 1998/1999*) et l'adhésion sincère à ses principes d'intérêt général constituent le premier niveau d'adhésion libre à la communauté éco-humaniste moderne.

Ensuite, chaque volontaire suit sa voie, selon sa disponibilité et ses moyens, et autant que possible dans une structure collective où il/elle se sent bien.

Suivant l'exemple du principal réseau international d'écologie humaniste (Gaia Mater) qui a été admis en statut consultatif permanent à l'ONU en 2006, la plupart des structures éco-humanistes (ONG, réseaux, ou simples associations locales) soutiennent activement les actions de l'ONU, notamment pour les débats de la société civile internationale et l'accomplissement des OMD, en développant un volontariat international de coopération.



Les éco-humanistes ont des origines ethniques et culturelles très diverses. Mais ils œuvrent tous ensemble pour construire une humanité meilleure. Chacun(e) peut rejoindre cette communauté ouverte en associant l'utile à l'agréable.